



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ENT

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

rut saintement en 527. Le P. Sirmond donna au public en 1612 une bonne édition de ses *Œuvres*, in-8°. Elles renferment: I. Neuf livres d'*Épîtres*; recueil édifiant & utile pour l'histoire de son tems. II. *Dix Recueils d'Œuvres diverses*. III. *La Défense du Concile de Rome*, qui avoit absous le pape Symmaque. IV. *Vingt-huit Discours ou Déclamations*. V. *Des Poésies*.

ENOCH, fils aîné de Caïn, bâtit avec son pere la première ville. Ce mot dans l'origine ne signifie qu'une habitation fixe, un terrain environné de clôture. Caïn & Enoch en firent une pour eux & pour leurs descendants; elle fut appelée *Enochie*.

ENOCH ou HENOCH, fils de Jared & pere de Mathusalem, né l'an 3412 avant J. C., fut enlevé du monde pour être placé dans le paradis terrestre, après avoir vécu 365 ans avec les hommes. Il doit venir un jour, pour faire entrer les nations dans la pénitence (voyez ELIE). On lui attribua, dans les premiers siècles de l'Eglise, un Ouvrage plein de fables sur les Astres, sur la descente des Anges sur la terre, &c.; mais il y a apparence que cette production avoit été supposée par les hérétiques, qui, non contents de falsifier les Saintes-Ecritures, se jouoient, par des ouvrages supposés & fabuleux, de la crédulité de leurs imbécilles sectateurs. Quelques critiques prétendent que cet ouvrage, véritablement d'Enoch, a été défiguré par des mains infidèles; ils se fondent sur ce que S. Jude, dans son Epître canonique, paroît en citer un

passage. Mais S. Jude cite Enoch, sans parler de son livre; le passage en question peut être le fruit d'une ancienne tradition, conservée dans d'autres livres. Voyez JUDE.

ENOS, fils de Seth & pere de Caïn, né l'an 3799 avant J. C., mort âgé de 905 ans, établit les principales cérémonies du culte que les premiers hommes rendirent à l'Être Suprême.

ENT, (Georges) né à Sandwich dans le comté de Kent, en 1604, reçut le bonnet de docteur en médecine à Padoue. De retour en Angleterre, il se lia étroitement d'amitié avec Harvée, devint président du college des médecins sous Cromwel, & fut fait chevalier par Charles II. Il mourut à Londres en 1689. On a de lui: I. *De Respirationis usu primario*, 1679, in-8°. II. *Apologia pro circulatione sanguinis*, 1641, in-8°, en faveur de Harvée. III. *Des Mémoires dans les Transactions Philosophiques*.

ENTINOPE de Candie, fameux architecte au commencement du 5e. siècle, a été l'un des principaux fondateurs de la ville de Venise. Radagaïse, roi des Goths, étant entré en Italie l'an 405, les ravages de ces barbares contraignirent les peuples à se sauver en différens endroits. Entinope fut le premier qui se retira dans des marais proche de la Mer-Adriatique. La maison qu'il y bâtit étoit encore la seule qu'on y vit, lorsque, quelques années après, les habitans de Padoue se réfugièrent dans le même marais. Ils y éleverent en 413, les 24 maisons qui formerent d'abord

la Cité. Celle d'Entinope fut ensuite changée en église, & dédiée à S. Jacques. Elle subsiste, dit-on, encore, & est située dans le quartier appelé *Rialto*, qui est le plus ancien de la ville.

ENVIE, divinité allégorique. On la représente avec des yeux égarés & enfoncés, un teint livide, & le visage plein de rides; coëffée de couleuvres, portant trois serpens d'une main, une hydre à sept têtes de l'autre, avec un serpent qui lui ronge le sein. Horace défie les tyrans d'inventer un supplice égal à celui que l'Envie fait souffrir à ses victimes :

*Invidia Siculi non invenere tyranni
Majus tormentum.*

ENYEDI, voyez ENJEDI.

ENZINAS, (François) né à Burgos en Espagne, vers 1515, est également connu sous les noms de Dryander & de Duchesne en François. Il fit ses études à Wittemberg sous Mélanchthon, qui lui inspira du goût pour le luthéranisme. Il embrassa ouvertement les nouvelles erreurs à Anvers. Il y entreprit, à la sollicitation de Mélanchthon, une traduction du Nouveau-Testament en Espagnol (1542, in-8°), qu'il eut l'audace de dédier à Charles-Quint, & de présenter à ce prince, en le priant de la prendre sous sa protection; Charles la lui promit, pourvu qu'il n'y eût rien contre la foi antique. La version ayant été examinée, l'auteur fut mis en prison, où il fut détenu pendant quinze mois: il s'évada l'an 1545, parcourut l'Angleterre, l'Allemagne, & se rendit à Geneve,

auprès de Calvin, en 1552. On ne fait rien de lui au-delà de cette époque. Il a laissé une mauvaise *Histoire de l'état des Pays-Bas & de la Religion d'Espagne*, Geneve, in-8°. Cette Histoire fait partie du *Martyrologe Protestant*, imprimé en Allemagne. C'est l'histoire apologétique des Calvinistes & Luthériens, punis, pour s'être arrogé le droit de dogmatiser, d'insulter les prêtres, d'exciter des troubles, &c.

EOBANUS, (Elius) fut furnommé *Hessus*, parce qu'il naquit en 1488, sur les confins de la Hesse, sous un arbre au milieu des champs. Il professa les belles-lettres à Erfurt, à Nuremberg & à Marburg, où le landgrave de Hesse l'avoit appelé. Il mourut dans cette ville en 1540, à 52 ans, avec la réputation d'un bon poète, ennemi de la satire, quoique versificateur, du mensonge & de la duplicité; mais ami du vin & de la crapule. Le cabaret étoit son parnasse. On raconte qu'il terrassa un des plus hardis buveurs de l'Allemagne, qui lui avoit fait défi de boire un seau de bière. Eobanus fut vainqueur, & le vaincu ayant fait de vains efforts pour épuiser le seau, tomba ivre-mort. Nous avons de ce poète buveur un grand nombre de Poésies; les vers tomboient de sa plume. Il avoit la facilité d'Ovide, avec moins d'esprit & moins d'imagination. Les principaux fruits de sa muse sont: I. Des Traductions en vers latins de *Théocrite*, Bâle, 1531, in-8°, & de l'*Iliade* d'Homere, Bâle, 1540, in-8°. II. Des *Elégies*, dignes des siècles de la